



Enfants du  
Mékong

Enfants du  
Mékong



Du lycée à la vie professionnelle, il n'y a qu'un pas, parfois court et rapide, parfois long et laborieux. Au bout du chemin, il y a un rêve qui s'accomplit, le rêve d'un enfant devenu adulte qui a dû se frayer un chemin entre ses envies, ses doutes, ses opportunités et les obstacles rencontrés. Tout rêve est accessible si on sait le choisir et y croire.

Attention, le rêve n'est pas un conte de fée, il est semé d'embûches et de désillusions. Mais le rêve, c'est l'avenir, c'est l'acceptation et la construction de soi, c'est le sens de l'effort, c'est la force de la confiance.

Le rêve est une page blanche, la vôtre. À vous de la remplir !

Un conseil : en chemin n'oubliez pas les autres. Tendez-leur la main, relevez-les s'il le faut. Même faible ou dénué(e) de tout, vous avez en vous la faculté innée d'aider. Vous aurez tout à y gagner, à titre personnel, professionnel, amical, familial. Le monde est ainsi fait, nous avons tous besoin les uns des autres. Donner c'est recevoir.

Dans ce livret, vous lirez des histoires incroyables de jeunes qui vont vous inspirer. Vous trouverez aussi des tas d'idées pour vous engager facilement, un peu, beaucoup, passionnément... selon vos envies.

À vous de jouer !



CATAR  
INTEGRATED

to rejoice  
a commitment

Cebuano  
PHILIPPINES



# INGÉNIEUR... UN RÊVE TROP GRAND ?

Un enfant du Mékong raconte

**A l'origine, une histoire tristement banale d'un enfant souvent privé d'école et obligé de travailler pour aider sa famille.**

Mon père est parti quand j'étais en 5e. À 12 ans, je vivais seul avec ma mère et mes deux petits frères. Son départ nous plongea dans la misère car il n'y avait plus de salaire régulier à la maison. Souvent, je devais travailler pour aider ma mère et je n'allais plus à l'école que très irrégulièrement. Mes résultats scolaires ont souffert de toute cette instabilité mais je n'ai jamais perdu l'espoir : je me répétais que je pouvais y arriver et que je n'avais pas le droit d'arrêter car la stabilité de toute la famille reposait sur moi. Je devais faire des études. Ma chance a été le soutien de ma mère, de mon oncle et de mes grands-parents. C'est important, la famille, pour tenir le cap dans la tempête ! Quand j'étais en grade 9 (3e), ma mère décida d'aller travailler en Thaïlande pour gagner davantage d'argent et nous confia à nos grands-parents. Je redoublais alors d'énergie à l'école et demandais à mes professeurs la permission de suivre des cours supplémentaires gratuitement pour passer mon brevet dans les meilleures conditions possibles. Je me levais très tôt pour préparer le petit-déjeuner et le déjeuner puis je filais à l'école d'où je ne revenais qu'à 7 heures du soir. En rentrant, je préparais le dîner et je révisais. Parfois, avant de me coucher,

mon grand-père me racontait des contes khmers, des histoires bouddhistes ou des vies de grands hommes sages et persévérants. Il me disait de ne pas me plaindre de la pauvreté, de ne pas être jaloux des autres et de ne récriminer contre personne ; il m'enseignait la justice et la vérité. Il m'enseignait la sagesse. Je méditais ensuite tout cela en m'endormant.

À la saison des pluies, il m'arrivait après l'école d'aller attraper les sauterelles ou les grenouilles avec les autres enfants du village pour les vendre au marché. Pendant les vacances d'été, je travaillais comme ouvrier agricole à planter les patates douces, cultiver le maïs, repiquer le riz.

Ce n'est pas facile pour un enfant de 14 ans de travailler dans les champs sous un soleil de plomb ou une pluie torrentielle.

Tous les moyens étaient bons pour gagner un peu d'argent pour la famille.

Je gardais en moi ce rêve fou de devenir ingénieur. Mon grand-père et mon oncle m'y encourageaient car eux-mêmes avaient eu ce rêve, mais la pauvreté avait toujours été un obstacle et ils n'avaient guère poursuivi leurs études. C'était tout le rêve d'une famille que je portais, je ne voulais pas décevoir. J'ai travaillé dur, j'ai réussi le concours d'Enfants du Mékong : je savais que maintenant, mon rêve était à portée de main.

## Aujourd'hui, UN INGÉNIEUR

J'ai pu atteindre le but de mon grand-père et de mon oncle, et leur fierté était ma récompense. Je peux dire que j'ai vengé ma famille du sort que la pauvreté voulait nous imposer : je suis élève ingénieur dans la plus prestigieuse école du Cambodge qu'est l'ITC.



« Après avoir lu ce texte, j'espère que tous les jeunes de France auront compris l'importance de la persévérance et qu'ils y puiseront l'énergie pour se surpasser et atteindre leur objectif. Ne vous lamentez pas sur ce que vous n'avez pas ; n'avez pas peur et soyez combattifs ! »

**Phoeur Phanara**





# pour L'éducation, c'est facile !

Et si vous donniez du temps pour les autres ? L'expérience de l'engagement est magnifique. Essayez, vous verrez !

## Soutenir Les élèves du centre de Sisophon

Au Cambodge, il permet à plus de 1500 élèves de suivre gratuitement une scolarité de qualité. Il permet aussi à 300 d'entre eux d'être nourris et logés à proximité de leur école. Toutes vos initiatives soutiendront ce centre. **Comment ?**



---

## des idées en tous genres :

- Collecter des objets pour organiser un vide-greniers
- Récupérer les invendus d'une boulangerie et les revendre
- Rendre service à son voisin, tondre la pelouse, aller chercher ses courses, promener son chien...
- Organiser un concert ou une pièce de théâtre

## organiser une course solidaire !

«Je cours, tu cours, ils vont en cours !» Les courses solidaires sont un moyen simple de récolter des fonds en impliquant les élèves. C'est un projet à la fois sportif et collaboratif, où les élèves doivent apprendre à se dépasser et à s'entraider. Grâce à son passeport solidaire, chaque élève s'investit en recherchant des soutiens qui s'engagent à reverser une petite somme par kilomètre/tour couru par l'élève. Proposez cette initiative à votre établissement !





# deviens bambou !

Le bambou est un jeune volontaire qui part un an ou plus, au service d'Enfants du Mékong en Asie du Sud-Est.

---

Il est envoyé en mission pour maintenir une relation d'amitié avec ceux que nous aidons, pour être les yeux et les oreilles de l'association sur le terrain. Il soutient les populations locales, gère les centres et foyers, visite les filleuls et gère la correspondance entre eux et les parrains en France, supervise les projets de développement, assure la formation humaine.

Pleurer, rire, souffrir, vivre avec son prochain, avec les enfants, avec les responsables locaux permet de les comprendre et surtout de les aimer.

Le Bambou vit au cœur  
des joies et des problèmes  
quotidiens des familles.

Son objectif est d'accompagner les enfants à se construire intellectuellement, affectivement et moralement afin qu'ils deviennent des adultes responsables et soucieux du bien commun.





Volontaire

## Lettre d'une bambou en fin de mission aux Philippines, à ses proches

Il m'est difficile de croire que cela fait bientôt un an que je suis arrivée aux Philippines. Ce pays dont je ne connaissais rien et qui ne figurait pas dans ma liste des préférences, est aujourd'hui devenu mon pays de cœur et d'adoption.

L'heure est aux derniers préparatifs, aux "au revoir" et aux remerciements. Mais avant de dresser le bilan de cette année incroyable, revenons d'abord sur les événements de ces derniers mois.

### formation pour nos équipes locales

Tous les programmes de parrainage sont gérés par des volontaires philippins : religieux, retraités ou encore professeurs, tous sont animés par l'envie d'aider les plus démunis. Pour les remercier et s'assurer que la politique Enfants du Mékong est bien appliquée, un événement de formation annuel est organisé en leur faveur.



PHOTO DE GROUPE AVEC NOS RESPONSABLES AU GRAND CŒUR QUI FONT UN TRAVAIL SUR LE TERRAIN ABSOLUMENT INCROYABLE !

Nous avons réuni une cinquantaine de participants : responsables et assistants pour toute la zone de Manille et de Bicol.

Au menu cette année, nous avons abordé les problématiques liées à la pandémie du covid-19 (grossesses précoces, addiction aux écrans, décrochage scolaire), les

bonnes pratiques pour organiser des meetings attractifs et pédagogiques pour les jeunes, les projets à mettre en place pour aider les familles au sein des programmes ainsi qu'une session menée par notre formatrice sur l'implication des parents dans la scolarité des filleuls. Le tout dans la joie et la bonne humeur !

## bonne route à nos jeunes diplômés !

Début juillet, ce sont les filleuls fraîchement diplômés que nous avons mis à l'honneur, à l'occasion d'un week-end de formation autour de la recherche d'emploi. Un moyen également de les féliciter pour leur parcours et leur détermination.

Pour l'occasion, des professionnels du recrutement se sont joints à nous pour conseiller les jeunes sur leur CV, leur apprendre à faire une lettre de motivation et surtout leur proposer des simulations d'entretiens.



UNE PROMO DE DIPLÔMÉS DE MANILLE ET BICOL



**JESSIE, 25 ANS,  
PARRAINÉ PENDANT  
10 ANS ET DIPLÔMÉ EN  
ENTREPRENEURIAT**



**CARMELA, 23 ANS,  
PARRAINÉE PENDANT  
14 ANS, DIPLÔMÉE EN  
SCIENCES SOCIALES**



**ANAZELL, 22 ANS,  
PARRAINÉE PENDANT  
15 ANS ET DIPLÔMÉE EN  
COMMUNICATION**

**PHOTOS DE 3 JEUNES DE MES PROGRAMMES QUI ONT BRILLAMMENT RÉUSSI LEURS ÉTUDES MALGRÉ DES HISTOIRES ET DES PARCOURS DE VIE PAS TOUJOURS FACILES...**

# from dijon to MANILA



Fin juillet, j'ai eu la chance d'avoir la visite de ma maman. Après 10 mois à tenter d'expliquer au mieux mon quotidien et mon expérience ici, il était temps qu'elle vienne voir en vrai ce qu'il se passe au bout du monde !

Et c'est non sans émotion qu'elle a pu visiter deux des programmes dont j'ai la charge. Elle a eu la chance de rencontrer son filleul, Ruzzel, qu'elle parraine depuis quelques mois : découverte de sa famille et de son lieu de vie, moment intimidant pour lui mais qu'il, j'en suis sûre, n'est pas prêt d'oublier...

Les filleuls lui avaient bien évidemment réservé un accueil digne de ce nom ! Présentation individuelle, danses, jeux... une ambiance chaleureuse et animée.



*"J'ai découvert la gentillesse, la patience, la générosité et la résilience des Philippins, qu'honnêtement je n'avais pas soupçonnées avant d'être sur place. Cela a été pour moi une avalanche d'émotions très fortes. Voir tous ces enfants si dynamiques, si positifs, cela fait vraiment chaud au cœur."*

## despedidas "UNTIL WE MEET AGAIN"

Mes dernières visites de programmes se clôturent par des fêtes "d'au revoir", communément appelées "despedidas"

ici, bien sûr toujours accompagnées de chants, de danses et de spécialités culinaires typiques.

Malgré l'ambiance, ces dernières visites sont souvent pleines d'émotions et c'est le cœur serré que je leur dis "au revoir"... Les Philippins, de nature timide, ne sont pas du genre à exprimer leurs sentiments facilement. J'ai découvert à travers les dizaines de lettres que j'ai reçues, la reconnaissance, le souvenir de détails et de conversations, que je pensais insignifiants, mais dont ils se rappellent des mois plus tard et finalement, l'impact insoupçonné de certaines de mes visites... Une dose d'amour et de satisfaction qui clôture en beauté cette année.

Et puis à côté de ces belles histoires et images, il y a aussi toutes ces choses dont je ne vous ai pas ou peu parlées, parfois difficiles à décrire voire impossible et auxquelles je ne fais plus vraiment attention car elles font partie de mon quotidien maintenant...



Car vivre à Manille c'est aussi cohabiter avec les rats et les cafards, le trafic de la capitale (Paris me semble si paisible à côté), le bruit constant (entre coqs, chiens, karaokés, klaxons et vendeurs de rue en tout genre), la pauvreté omniprésente, les odeurs de poubelles et d'égouts, les chiens et chats errants, les heures interminables passées dans les transports, manger du riz 3 à 4 fois par jour, se faire prendre en photo partout (même dans les supermarchés), utiliser son parapluie pour le soleil et transpirer dès 7h du matin, s'ajuster au filipino time (partir à 6h, pour un rendez-vous à 9h et voir les jeunes arriver à 10h), la clim si forte dans les transports, qui vous fait regretter les 38 degrés dehors, les musiques TikTok en boucle, les trottoirs inexistantes ou impraticables..

**Mais c'est surtout une avalanche de sourires et de bonne humeur quotidienne, des rencontres marquantes et inspirantes, des découvertes par dizaines : une aventure humaine hors pair.**

Il est vrai que pendant ces 12 mois, j'ai vécu 10 vies en une, j'ai rencontré des centaines de jeunes avec des histoires toujours plus touchantes les unes que les autres, j'ai appris la résilience, j'ai vécu des moments hors du temps, j'ai découvert une culture et des habitudes opposées à nos codes européens, j'ai été amenée hors de ma zone de confort, j'ai entendu des histoires tristes et révoltantes, j'ai appris sur les autres et sur moi-même, je me suis questionnée et intéressée, j'ai aussi traversé des périodes difficiles et été prise de doutes, j'ai vécu des situations insolites et parfois dénuées de sens, j'ai appris à donner sans rien attendre en retour, j'ai découvert que le bonheur existe même dans l'extrême pauvreté.



# en bref, j'étais venue pour DONNER MAIS j'ai reçu tellement plus...

Le parrainage est une aventure incroyable et si j'ai eu la chance de vivre cette belle opportunité, c'est grâce aux milliers de parrains et marraines qui ont décidé d'aider ces jeunes à bâtir un futur meilleur. Je ne peux que vous recommander cette expérience ! Alors, pour ceux que j'aurais réussi à convaincre, vous trouverez derrière [www.enfantsdumekong.com](http://www.enfantsdumekong.com) le lien pour démarrer une belle histoire avec un jeune et faire partie de la grande famille Enfants du Mékong (promis ça en vaut la peine).

C'est l'heure pour moi de laisser ma place et de passer le flambeau dans quelques jours, à Laetitia pour une année de mission à Manille.



CLAIRE, bambou  
à MANILLE



# **citations d'étudiants parrainés par enfants du Mekong**

- *Le plus beau des voyages commence par un petit pas, dit **un poème khmer**, alors fais-le, et continue ! Car le gagnant n'abandonne JAMAIS*

- *L'audace et la persévérance peuvent tout changer et permettre de réaliser ses rêves*

**Kimhak Heang**

- *Ton effort sera récompensé si tu crois en toi et si tu luttas contre les obstacles*

**Boran Ing**

- *Avec l'espoir, la persévérance, la détermination, nous arrivons à tout et à réaliser nos rêves*

**Ravann Phuon**

- *Lève-toi pour ton avenir ! Garde l'espoir ! Qu'importe d'où tu viens, il ne faut jamais désespérer, crois-en tes rêves*

**Sreykich Sinh**

- *Aie confiance en toi, et tu surmonteras tous les obstacles pour réaliser tes rêves*

**Sopheap Tes**

- *Sois dans l'espérance, crois en tes rêves et tu réussiras*

**Sopheap Tes**

- *Le succès appartient à celui qui le veut, découvre le désir de ton cœur*

**Sotha Seat**

- *L'éducation est ton plus précieux trésor, c'est elle qui donnera de la lumière à ton avenir*

**Sinet Sem**

- *Ne te lamente pas sur ce que tu n'as pas, n'aies pas peur et sois combatif, crois en tes rêves et vis les, tout est possible*

**Phanara Phoeur**

- *La persévérance, l'énergie pour te surpasser, la joie d'étudier te permettront d'accéder à tes rêves*

**Sopheap Phay**

- *Soyez affamés, soyez fous, continuez d'apprendre chaque jour de votre vie, vos rêves s'accompliront*

**Kimhuon Ho**

- *Tu es le capitaine de ta vie, tu es le maître de tes pensées, aie confiance en toi*

**Kimhuon Ho**

- *N'abandonne jamais, sois dans la persévérance. Avec elle, tu peux arriver au bout*

**Boran Ing**

- *Les difficultés de ta vie seront apaisées grâce à la persévérance, l'engagement, et le combat de l'ignorance. Etudier est un trésor et te permettra de grandir et de réaliser tes rêves*

**Loumang Seng**

- *Deviens ce que tu es*

**Saruoth Nam**

youtube

UNE MULTITUDE de  
vidéos sur LA CHAÎNE  
d'ENFANTS DU MÉKONG !

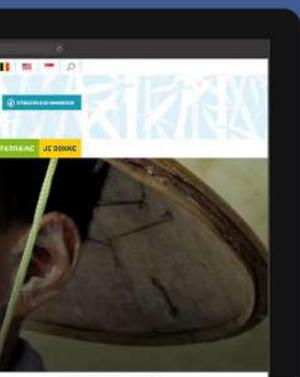


instagram

@enfantsdumekong

rejoins Les 10K  
d'Abonnés

Le site  
**des histoires en  
pagaille sur  
enfantsdumekong.com**



facebook

**UNE MULTITUDE  
de témoignages  
sur LA page  
enfantsdumekong**



→ **ON COMPTE sur toi pour Liker,  
partager Nos publications de toutes parts ;)**

